

Au cœur du futur Pôle de santé d'Arles, la nouvelle clinique Jeanne d'Arc

La reconstruction de la clinique Jeanne d'Arc sur le site de l'Hôpital est actée. Objectif : doter la ville d'Arles et ses environs d'un pôle de santé public-privé fort et structuré. Explications.

Trois ans après l'entrée de la clinique Jeanne d'Arc dans le giron du groupe Médipôle Sud Santé, le projet de rapprochement avec le Centre Hospitalier d'Arles se poursuit de manière constructive : pour la seconde fois de son histoire, cet établissement emblématique de la ville d'Arles va déménager. Le projet est ambitieux puisqu'il vise à construire une nouvelle clinique sur le site même de l'actuel Hôpital, auquel elle sera reliée par une passerelle. « La volonté affichée en déménageant la clinique, explique Sophie Dostert, directrice des opérations du groupe Médipôle Partenaires, est de développer un Pôle de santé fort, attractif pour la population locale, permettant ainsi de limiter les fuites de patients vers Nîmes, Avignon ou Marseille ».

« Ce projet s'inscrit dans une réelle dynamique d'amélioration de l'offre de soins au profit de l'ensemble de la

population du bassin arlésien. Permettre aux patients de trouver une offre de soins de proximité, facile d'accès et performante, donne tout son sens à ce beau projet d'avenir. », rajoute Patrick VERDEAU, directeur de la Clinique Jeanne d'Arc.

Le projet avance aujourd'hui à grands pas. C'est au cabinet d'architectes nantais AIA Associés qu'a été confiée la mission d'imaginer la future clinique Jeanne d'Arc. Quant à l'accord-cadre qui doit définir les contours du projet dans sa partie médicale, architecturale et immobilière, il est en cours de finalisation. « Nous en sommes au stade de la validation de cet accord entre les deux établissements concernés, avant la validation par l'Agence Régionale de Santé. », précise Mme Dostert. La signature de cet accord-cadre devrait intervenir au cours du premier trimestre 2015, rapidement suivi du dépôt du permis de construire.

À noter que les deux commissions médicales d'établissement, celle de la clinique et celle de l'hôpital, ont donné un avis favorable au projet d'accord-cadre. Concernant le projet médical, il prévoit de conforter les activités existantes actuelles et de créer de nouvelles offres. « Chacun poursuivra ses activités. Le



rapprochement s'opèrera en revanche sur les activités nouvelles », assure la directrice des opérations.

Cela pourrait par exemple être le cas pour la prise en charge de certains cancers ou encore pour la chirurgie vasculaire, peu développée à ce jour, mais qui pourrait devenir un axe fort avec le recrutement commun d'un chirurgien vasculaire. L'organisation de la clinique restera centrée sur la chirurgie, avec une prise en charge en ambulatoire très importante et qui pourrait s'étendre à la médecine.

Le regroupement sur un site unique pourrait toutefois favoriser une mutualisation des moyens d'un point de vue logistique « et notamment la restauration et la lingerie », explique Sophie Dostert.

Enfin, pour que ce pôle de santé soit à la hauteur des attentes, l'Hôpital devra lui aussi engager des restructurations pour optimiser ce rapprochement, tels son service de réanimation ou son service d'imagerie en coupes. Ouverture prévue fin 2017.

Médiscopie

L'ACTUALITÉ MÉDICALE DU GROUPE MÉDIPÔLE PARTENAIRES À DESTINATION DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

n°2 • mars 2015



ÉDITORIAL

Marcel HERMANN

Président du Groupe Médipôle Partenaires

Jusqu'ici, Médipôle Sud Santé comptait 12 établissements de Médecine, Chirurgie, Obstétrique (MCO), 4 cliniques de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) et 2 structures d'Hospitalisation à Domicile (HAD). Ces 18 établissements, tous implantés dans le sud de la France, ont tous en commun un projet médical fort. Ce qui nous anime, c'est cette volonté de faire de nos cliniques des lieux d'excellence médicale, où la performance de nos équipes médicales et paramédicales et l'innovation n'ont qu'un seul but : offrir à nos patients la meilleure prise en charge possible. Depuis janvier 2014, le rapprochement de Médipôle Sud Santé et de Médi-Partenaires a donné naissance à Médipôle Partenaires. Notre implantation est désormais nationale. Mais le projet reste le même : l'excellence médicale.

Rhône-Durance : le service de cardiologie s'étoffe et ouvre une unité de polysomnographie

« Cette clinique avignonnaise possède un service de cardiologie qui truste depuis plusieurs années les avant-postes des classements nationaux. Dernière innovation en date, une unité de polysomnographie pour le traitement et la surveillance de l'apnée. »

Le service de cardiologie de la Clinique Rhône-Durance d'Avignon poursuit son développement. Depuis quelques mois, un service de traitement et de surveillance de l'apnée du sommeil a vu le jour au 3ème étage de la clinique avignonnaise. Ce syndrome concerne entre 5 et 15 % de la population, en particulier les hommes en surpoids de plus de 40 ans et les gros ronfleurs. Cette pathologie se manifeste par de micro-éveils dont le malade n'a pas forcément conscience. Ce sommeil moins réparateur engendre une détérioration de la qualité de vie : fatigue chronique au cours de la journée, irritabilité, incidence négative sur la sexualité... Au sein du service de cardiologie avignonnais, c'est le Dr Frédéric Ortuno, arrivé dans le courant de l'année qui a mis en place, avec le concours du pneumologue, le Dr Henri Marson, deux lits de polysomnographie, afin de détecter un syndrome potentiellement facteur de troubles cardiovasculaires chez le patient.

« Nous connaissons un accroissement continu de l'activité de cardiologie depuis deux ans et pensons poursuivre le développement de cette spécialité », avance Emmanuelle Segalowitch, directrice de cet établissement du groupe Médipôle depuis 2013. Ainsi, la Clinique Rhône-Durance a-t-elle traité 500 patients supplémentaires entre 2012 et 2014. Un accroissement d'activité lié à une proposition d'offre de soins complète sur les pathologies cardiovasculaires et à l'arrivée de nouveaux médecins (les Dr Olivier Bailloeuil, Ghislaine Dufaitre, Catherine Meuleman, et Frédéric Ortuno), venant rejoindre un service composé au total de douze praticiens – les Drs Gilles Bayet, Jérôme Brunet, David Decroix, François-Xavier Hager, Vincent Mazoyer, Laurent Meille, Jean-Michel Quatre, et Joël Sainsous, complétant un service tant compétant dans le domaine de la coronographie, de l'angioplastie, et de la stimulation cardiaque, le travail sur la préservation des membres inférieurs.

MédiPôle Partenaires, un groupe plurirégional

LES SPÉCIALITÉS DE LA CLINIQUE JEANNE D'ARC :

■ **Médecine-Chirurgie** : chirurgie orthopédique et traumatologique, gastro-entérologie, chirurgie viscérale, ophtalmologie, oto-rhino-laryngologie (ORL), pneumologie, urologie, stomatologie, chirurgie plastique et reconstructrice, anesthésie, médecine interne, un médecin spécialiste de la douleur.

LES SPÉCIALITÉS DE LA CLINIQUE RHÔNE-DURANCE :

■ **Médecine-Chirurgie** : cardiologie médicale, urgences cardiologiques, cardiologie interventionnelle, soins intensifs en cardiologie, électrophysiologie, chirurgie vasculaire, chirurgie urologique.



« Nous disposons en outre d'un matériel de pointe dont un coronoscaner et d'un IRM cardiaque », précise le Dr Joël Sainsous, président de la Commission Médicale de l'Établissement (CME). « Le fait de concentrer nos activités sur le troisième et le quatrième étage de l'établissement nous a permis d'ouvrir une nouvelle unité de 16 lits », complète Emmanuelle Ségalowitch. « Une unité de fonctionnement parfaite », renchérit le Dr Sainsous.

Un accueil de qualité et de proximité

D'autres projets sont prévus pour cet établissement classé par L'Express au 14^e rang national (3^e à l'échelon régional) pour l'implantation de

stents, de prothèses coronaires ou cardiovasculaires. Elle se positionne également 24^e établissement national pour la pose de pacemaker et stimulateur cardiaque, derrière les grands CHU et cliniques parisiens, bordelais et nantais.

Une belle reconnaissance pour le travail de ce service qui compte désormais 56 lits d'hospitalisation et qui joue la carte d'un accueil de qualité et personnalisé, puisque plus la moitié des lits proposés (28) se trouvent en chambre seule. 8 lits de soins intensifs et 12 de soins continus complètent l'offre de soins d'une clinique dont l'équipe médicale est régulièrement invitée à présenter ses travaux dans les congrès de la Société française de cardiologie.



Imagerie à Rhône Durance

Un nouveau scanner a été installé à Rhône Durance en juillet 2014 : le SOMATOM Définition AS+, doté d'un générateur extrêmement performant permettant :

- garantir la qualité de l'image tout en optimisant la protection des patients contre les rayonnements ionisants
- de réaliser des examens d'une extrême précision sur le cœur

Des spécialités reconnues au niveau national

Les derniers classements du Point et de L'Express hissent la Clinique Rhône Durance dans les 1^{ers} rangs régionaux pour les spécialités d'urologie et de Cardiologie.

Interview



Dr Fabien Abram
urologue

« Un échange de savoirs »

En urologie, comment s'organisent la complémentarité entre les cliniques Jeanne d'Arc et Rhône-Durance ?

Désormais, la totalité de la chirurgie oncologique en urologie se fait à Avignon, ainsi que l'urétéroscopie souple. Cette clinique dispose d'un matériel très haut de gamme dont n'est pas équipée la clinique d'Arles, où j'occupe d'habitude. La clinique Rhône-Durance est une structure spécialisée dans l'urologie, la cardiologie, le vasculaire et l'imagerie. Le personnel paramédical y connaît donc parfaitement l'urologie, un atout extrêmement important pour le patient comme pour le médecin que je suis.

Que faites-vous désormais à la Clinique Jeanne d'Arc d'Arles ?

Mis à part la chirurgie oncologique lourde nécessitant une autorisation d'Établissement, tout autre acte urologique est réalisé à la clinique Jeanne d'Arc, que ce soit la chirurgie de la lithiase, de l'adénome de prostate, de l'incontinence etc..., quelle que soit la technique utilisée (endoscopique, chirurgie ouverte, coelioscopie).

Comment s'organise la collaboration avec la Clinique Rhône Durance

Nous travaillons sous une forme de compagnonnage pour la coelioscopie. La clinique a procédé à de lourds investissements et acquis récemment deux colonnes de coelioscopie. Du matériel de très haut niveau qui permet une prise en charge optimale.

L'Urologie se développe à Rhône Durance

La clinique s'apprête à développer toutes les prises en charge autour des pathologies pelvi-périnéales. Depuis septembre 2014 elle propose des bilans d'urodynamique et une prise en charge du traitement de tout type d'incontinence (incontinence à l'effort et incontinence d'impériosité).

La Clinique Rhône-Durance spécialisée dans l'angioplastie périphérique

La dilatation des artères autres que cardiaques est depuis quelques mois traitée dans cet établissement par un nouveau laser vasculaire. Cette technologie de pointe vient ainsi compléter les équipements très modernes de l'établissement.



L'angioplastie périphérique (ou dilatation des artères autres que cardiaques) consiste à déboucher ou dilater des rétrécissements présents sur les artères et gênant la bonne irrigation des tissus sous-jacents. Elle concerne le plus souvent les artères des jambes (artérite des membres inférieurs) ou du rein. Un traitement par des techniques cardiovasculaires plutôt que par la chirurgie classique, c'est le choix opéré par la clinique Rhône-Durance d'Avignon. Au moins deux éléments, que développe le Dr Jérôme Brunet, cardiologue, font que l'on s'oriente aujourd'hui davantage vers l'angioplastie plutôt que la chirurgie : « Nous choisissons tout d'abord cette technique pour son caractère mini-invasif qui nous permet une prise en charge en ambulatoire. Ensuite, le développement de maladies chroniques telles que le diabète, mais aussi le vieillissement de la population, font que, pour des raisons anatomiques, les résultats de sutures sont moins bons sur le bas des jambes. Ce phénomène, on ne le rencontrait pas il y a 20 ans », explique le médecin.

Pour faire face à l'accroissement des besoins de la population, l'établissement vaclusien du groupe Médipôle Sud Santé est, depuis quelques mois, équipé d'un nouveau laser, « le premier du genre pour un établissement privé en France », précise le Dr Brunet. « On observe parfois un problème de resténose, c'est-à-dire la reformulation du rétrécissement précédemment supprimé de l'artère. Le laser permet de brûler cette couche de prolifération. » Ce nouvel équipement doit permettre le traitement d'une vingtaine de patients par an sur les 800 à 900 que reçoit la Clinique Rhône-Durance. En outre, l'utilisation de ce laser s'avérera complémentaire de l'utilisation de ballon d'angioplastie pourvu d'une molécule anti-prolifération se diffusant dans les parois du vaisseau. « Ce ballon n'est pas pris en charge par la sécurité sociale, rappelle le Dr Jérôme Brunet. Mais la clinique a fait le choix de l'offrir aux patients. »

Réduire l'hypertension par la dénervation rénale

Depuis trois ans, la clinique Rhône-Durance applique, grâce à des partenariats financiers privés, cette thérapie innovante. Elle permet de détruire les fibres nerveuses sympathiques cheminant autour des artères rénales. Ces fibres nerveuses sont connues depuis longtemps comme participant à l'élévation des chiffres tensionnels. Un cathéter porteur est introduit par l'artère fémorale avant d'être positionné à l'origine de chaque artère rénale.

Dans ce cathéter, une sonde d'ablation est mise en place, capable, par élévation thermique, de détruire les fibres nerveuses en question. La durée de l'intervention est de 40 minutes à une heure avec de bons résultats et durables. Une étude clinique menée par le Dr Jérôme Brunet, cardiologue au sein de la clinique vaclusienne, est en cours. Les premiers résultats devraient être connus l'an prochain.

Le Dossier Patient Informatisé à Jeanne d'Arc

Jeanne d'Arc s'est engagé dans le déploiement du dossier patient informatisé (DPI), facilitateur d'une bonne prise en charge médicale et continuité des soins en direct par les médecins prescripteurs, ainsi que l'établissement d'un lien avec les correspondants extérieurs.

La Certification à Jeanne d'Arc

Toujours dans la poursuite de sa démarche d'amélioration continue, la Clinique Jeanne d'Arc a reçu le pré-rapport de suivi de la certification V2010 de la Haute Autorité de Santé. Positif, il réaffirme surtout la qualité de la prise en charge des patients notamment au sein des plateaux techniques.